

départements mais à mettre obstacle à la ruine de ceux qui, ne pouvant ou ne voulant pas adopter leurs méthodes commerciales peu recommandables et souvent illégitimes, ont néanmoins droit à l'existence comme commerçants.

LA " BRITISH AMERICA "

Le soixante-cinquième rapport annuel de cette Compagnie d'assurance contre l'incendie et sur les risques maritimes, que nous publions plus loin est une preuve évidente que les assurés ne doivent pas engager leurs risques à la légère mais qu'ils doivent, au contraire, ne s'adresser qu'à des compagnies sérieuses, bien administrées et solides pour se couvrir des pertes éventuelles causées par les éléments.

L'année qui vient de finir a été particulièrement désastreuse au point de vue des sinistres maritimes causés par les tempêtes et la " British America " comme beaucoup d'autres compagnies d'assurances a eu sa part de sinistres à régler.

Elle a eu également dans l'incendie de la ville de New Westminster presque entièrement détruite par le feu, de forts montants à payer à ses assurés.

Malgré une année exceptionnellenent désastreuse pour les compagnies d'assurances maritimes et sur le feu, la " British America " a fait face à toutes ses obligations et a pu payer à ses actionnaires le dividende habituel sans affecter sérieusement ses réserves. Elle se trouve en fin d'année avoir un surplus de \$1,321,011.88.

Cette situation, après les désastres de l'an dernier, est le meilleur éloge de la " British America."

LE SERVICE DES VIDANGES

Le Conseil Municipal s'est incliné devant l'opinion nettement exprimée par les électeurs dans la question de l'enlèvement des vidanges et des déchets.

Le comité d'hygiène et le comité des finances tenaient mordicus au système de contrat qui n'a jamais donné d'autres résultats que d'enrichir des entrepreneurs au détriment d'un bon service et de laisser la ville dans un état d'insalubrité absolument remarquable.

Nous sommes délivrés de la crainte de l'entrepreneur, mais nous sommes menacés d'un autre mal.

Mal lointain, il est vrai, puisque la question dont nous voulons parler a été ajournée à six mois, mais mal possible quand même.

Pour nous, nous ne voulons pas qu'il soit possible; c'est pourquoi nous n'attendrons pas davantage pour en parler.

Nous voyons, en effet, que l'enlèvement des vidanges, le jour, a ses partisans. On prétend, pour faire ce changement au système d'enlèvement de nuit, que le travail serait mieux fait et qu'il y aurait en même temps économie sur la nourriture et la durée des chevaux.

Nous n'acceptons par la première raison. Le travail de nuit peut être plus économique que le travail de jour; mais, en aucun cas, il ne doit être plus mal fait, il n'existe aucun motif pour que le service des vidanges ne soit pas parfait, puisque de sa perfection même dépend la salubrité de la ville.

Qu'il y ait économie dans un service de jour comparé à un service de nuit, il n'y a aucun doute. Seulement, le point est de savoir s'il y a lieu de réaliser une économie de ce chef.

Il y a des économies productives comme il en existe de ruineuses.

Et l'économie proposée nous sem-

Une compresse d'eau aussi chaude qu'on peut la supporter est le meilleur remède pour arrêter le sang d'une coupure.